

incinération mais cette méthode reste très coûteuse. De plus, les centres d'incinération peuvent être toxiques: des études sont en cours pour trouver des dépôts et des décharges contrôlées. Enfin, le problème des dioxines cancérigènes demeure. Il faudra donc trouver des solutions pour éviter leur émission.

A l'heure actuelle quatorze projets d'usines d'incinération sont en cours.

Les problèmes d'assainissement, le traitement des eaux usées, la gestion de la ressource en eau potable

Peyrelongue, Serge
Secrétaire général à la Mairie d'Hendaye.

Hendaye est une petite ville. Elle est desservie à 98 % par un réseau d'assainissement. Seul un point d'Ombre, correspondant à "cent équivalent habitants", persiste, mais sera résorbé dès 1996. Ainsi à la fin de cette même année, il n'y aura plus de rejet dans la Bidassoa. Les eaux sont traitées dans deux stations d'épuration: une de 10.000 équivalent habitants et une seconde de 45.000 équivalents habitants. Ces stations sont importantes par rapport à la taille de cette agglomération et correspondent à la nécessité de gérer l'affluence touristique.

Sur Hendaye, il n'existe aucun rejet industriel direct, Tout est raccordé, après différents traitements dans diverses unités industrielles, au réseau d'assainissement. Il reste cependant quelques travaux à effectuer au niveau du traitement des eaux pluviales et notamment en ce qui concerne le début des épisodes pluvieux où se concentre le maximum de pollution. Ces travaux seront réalisés dans les cinq années à venir pour un coût de dix millions de francs. L'amélioration du réseau coûtera, lui, quinze millions de francs.

Après un passé assez conflictuel avec Irun, il se développe actuellement des relations privilégiées. Aussi, à la suite d'une étude réalisée par un cabinet spécialisé, "un plan stratégique de la Bidassoa" a vu le jour en 1993. Ce plan comportait divers objectifs et notamment l'assainissement. Il y a eu création de commissions thématiques, dont une pour l'environnement.

Malheureusement cette coopération ne s'est pas concrétisée en matière d'assainissement. Irun a néanmoins réalisé de gros efforts car elle accusait un certain retard dans ce domaine.

La volonté de coopération existe et conjointement avec la ville d'Irun, un dossier éligible au plan européen (Interreg 2) a été déposé au sujet du problème de l'assainissement. Aucune nouvelle à ce jour.

En ce qui concerne la gestion de la ressource en eau potable en 1980-1982, Hendaye, se référant au traité des Pyrénées (1856) a vendu de l'eau aux espagnols et inversement en 1990 ce sont les espagnols qui en ont vendu à Hendaye à la suite d'une période de sécheresse. Ceci témoigne de la qualité des relations échangées entre ces deux régions.

Quant aux déchets, et suite au décret relatif à l'interdiction du passage des camions contenant des déchets aux frontières, il n'a malheureusement pas été possible d'envisager

pour Hendaye et le Guipuzcoa de faire une usine d'incinération commune dans l'une ou l'autre région. Il y aura donc deux usines créées: une en France et une en Guipuzcoa !

La question de l'assainissement à Irun

Lapasaran, Pedro

Ingénieur assainissement, ville d'Irun.

Aujourd'hui seul le réseau est construit et il demeure encore de nombreuses difficultés relatives à "l'enfoncement" d'Irun, par rapport au niveau de la mer, un peu à l'instar de Venise. Ce phénomène explique les nombreuses bouteilles et ordures trouvées sur les plages françaises car la marée remonte dans les canaux à ciel ouvert destinés à l'évacuation des eaux pluviales (de très importants travaux sont en cours depuis plusieurs années, avec des financements européens, afin de collecter et de traiter toutes les eaux usées d'Irun et de Fontarrabie à l'horizon 2000). La station d'épuration devrait être bientôt construite sur la côte au delà du Jaizkibel. Elle sera alimentée par un collecteur général percé sous la montagne.

Sensibiliser la population aux questions de l'environnement

Bost, Jean

Naturaliste, écologue, association DROSERA.

Sensibiliser, se responsabiliser comprend deux étapes: reconnaître que l'on contribue soi-même aux nuisances et s'engager si possible pour les réduire.

Une politique cohérente de l'environnement doit comprendre une bonne gestion et une bonne maîtrise des flux (déchets) ainsi qu'un respect de l'environnement dans toutes ses composantes. Les deux aspects sont liés puisque la bonne maîtrise des flux doit permettre d'éviter les nuisances qui risqueraient de porter atteinte à l'intégrité des milieux.

Une sensibilisation en profondeur devra démontrer le caractère inséparable des problèmes, ceux de la gestion des déchets qui réduit les nuisances et ceux de la sauvegarde et de la conservation de l'intégrité des milieux. En effet, attirer uniquement l'attention sur la gestion des déchets risque de conduire à une attitude d'impuissance, car même s'il est possible de prôner les façons de faire pour mieux gérer les déchets, la société de consommation existe et il est difficile d'aller à contre courant (exemple des sacs en plastique). Attirer, par contre, l'attention sur les nuisances risque d'accélérer la prise de conscience à condition que la valeur des milieux soit reconnue. Un cap dans la connaissance doit être franchi, à savoir comprendre la valeur des milieux et leur indépendance.

L'importance du rôle des associations, un changement des pratiques quotidiennes

Les associations oeuvrent dans ce sens: expositions pour scolaires et adultes sur le thème de la gestion des déchets, Ces journées prennent plutôt l'allure d'états des lieux: l'on